



Les confréries Saint-Jacques

Edina Bozoky

► **To cite this version:**

Edina Bozoky. Les confréries Saint-Jacques. *L'Actualité Nouvelle-Aquitaine, Espace Mendès France*, 2018, Communautés d'existence, pp.50-51. halshs-01845227

HAL Id: halshs-01845227

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01845227>

Submitted on 20 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les confréries Saint-Jacques

Au Moyen Âge, non seulement les religieux et religieuses vivaient en communauté, mais les laïcs aimaient aussi se regrouper dans des organisations associatives. L'entraide des membres, la charité à l'égard des pauvres, des pratiques dévotionnelles mais aussi la célébration des festivités était au cœur des activités des confréries.

Par **Edina Bozóky**

Les derniers siècles du Moyen Âge sont l'âge d'or des confréries. Ces associations réunissant des personnes laïques – hommes et femmes ! – se répandent surtout dans les milieux urbains. Leurs membres pratiquent parfois le même métier ; dans d'autres cas, ils sont rassemblés autour de la dévotion vouée à un saint ou autour d'autres objets de piété (le Saint-Esprit, le Saint Sacrement). Le culte de saint Jacques le Majeur et le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle ont fait naître aussi bon nombre de confréries.

DES MILLIERS DE MEMBRES

Certaines confréries Saint-Jacques sont liées, à partir du XIII^e siècle, aux sanctuaires – églises et chapelles – dédiés au saint. Par la célébration de la fête du saint patron et l'organisation des processions, elles contribuent à la diffusion du culte de saint Jacques. Les confréries hospitalières Saint-Jacques s'occupent de la gestion des hôpitaux où sont soignés non seulement des pèlerins mais aussi d'autres malades. Les pèlerins ont également leurs propres confréries. Parmi

celles-ci, la confrérie de Paris est la mieux documentée. Attestée pour la première fois en 1298, elle est censée accueillir les anciens pèlerins ou du moins ceux qui veulent accomplir le pèlerinage à Compostelle. Elle a des règlements (statuts) à l'instar de toute confrérie. Sous l'autorité des « maîtres et gouverneurs » élus, la confrérie

délègue des « doyens » pour collecter des fonds pour le banquet annuel. En 1327, il y a 1 536 membres au banquet ! Les nouveaux membres sont bénis le jour de la fête de saint Jacques (25 juillet) ; le dimanche suivant est célébrée une messe, suivie d'un dîner avec la procession du reliquaire du saint. La confrérie doit assistance mutuelle à ses membres, et pratique également la charité aux pauvres. Les membres doivent payer une cotisation d'admission et l'aumône (cotisation annuelle). Ils ont un costume : la pèlerine (ou coquillée) qu'ils portent lors des manifestations solennelles. La confrérie est à l'initiative de la construction de l'hôpital Saint-Jacques à Paris (1319-1324). Dans la Nouvelle-Aquitaine, la confrérie Saint-Jacques de Bordeaux est attestée entre 1400 et 1830. Son siège se trouvait dans l'église Saint-Michel, chapelle Saint-Jacques. Un registre tenu entre 1526 et 1587 témoigne d'un millier de membres dont plus de 800 hommes et 200 femmes (« confesseurs »).

CONFRÉRIES GASTRONOMIQUES

Dans les années 1990 toute une série d'associations jacquaires ont été fondées par des anciens pèlerins avec des objectifs plus ou moins spirituels. Certaines anciennes confréries ont été recréées comme celle de Bordeaux en 2008, celle de Paris en 2010. Notons qu'il existe aussi des confréries gastronomiques liées au pèlerinage de Compostelle. La confrérie du Compostelle créée à Poitiers en 1999 propose trois gâteaux en référence aux pèlerins. Les membres – artisans pâtisseries – ont une tenue spécifique marquée de la coquille de Saint-Jacques, attribut du pèlerinage. ■

En 2018, on fête la 20^e année de l'inscription des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Près de 250 manifestations sont organisées – expositions, colloques, concerts – pour sensibiliser le public à l'intérêt et à la valeur de ce patrimoine, constitué de 64 monuments, 7 ensembles de monuments et de 7 sections de sentiers. La Nouvelle-Aquitaine est représentée avec le plus grand nombre de monuments (26) dont certains avaient été déjà inscrits à titre individuel au patrimoine mondial.



Edina Bozóky est médiéviste, membre du CESC de l'université de Poitiers. Elle a publié des livres de référence, notamment *Les reliques. Objets, cultes, symboles* (dir. avec Anne-Marie Hervé, Brepols, 1999). Elle a dirigé *Les Saints face aux barbares du haut Moyen Âge. Réalités et légendes* (PUR, 2017).

François Bouillon, *Le pèlerin de Saint-Jacques*, 2016, Aurélien Mole / Centre international d'art et du paysage, Île de Vassivière.